

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13.09 et 13.10

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PREX DES ABONNEMENTS I
4 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

Compte de chèques postaux Ha 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 3
Fribourg
Tél. 6.40 & 6.41

PRIX DES ANNONCES :
Canton de Fribourg 8 ct. 3/4 | Le millimètre
Suisse 10 » | de hauteur
Etranger 12 » | sur une
Réclame 25 » | colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

L'Italie et la Société des nations. Le branle-bas électoral américain. Entre Chinois.

Nous avons signalé naguère l'article sur le désarmement que M. Balbo, ministre de l'Air italien, venait de publier dans le *Popolo d'Italia*. On s'est quelque peu étonné de voir un ministre en charge accuser les gouvernements d'Etats qui sont en relations diplomatiques avec l'Italie d'avoir voulu bafouer son pays, d'avoir agi avec mauvaise foi et d'être allés à Genève non pas avec l'intention de désarmer, mais avec celle d'augmenter leurs armements.

On a fait, d'ailleurs, remarquer que ce qui est naturel pour l'Italie, quand elle juge désavantageuse pour elle la réduction des armements aériens sous la formule de M. Bénès, peut l'être aussi pour les autres pays, quand ils refusent d'accepter certaines formules italo-américaines de désarmement sur terre et sur mer.

Il faut également noter que l'article de M. Balbo, comme les articles parus dans la presse italienne après les conférences de Lausanne et de Genève, ont marqué brutalement l'échec diplomatique subi et l'isolement de l'Italie, alors que, auparavant, on avait entretenu avec soin l'illusion d'une entente italo-anglo-américaine.

Mais, dans ce sens, l'article de M. Balbo peut paraître superflu. Or, comme il faut lui donner une signification et un mobile, on s'est arrêté à l'explication suivante : on croit qu'il constitue une préparation à la séance du Grand Conseil fasciste d'octobre prochain.

Celui-ci, qui aura à examiner la situation de l'Italie au sein de la Société des nations, réclamerait impérieusement une place plus large dans cette organisation et dans ses annexes.

On conjecture que l'Italie, n'ayant pas réussi à faire descendre les autres Etats à son niveau, se réserverait de reprendre sa liberté et d'assurer plus complètement sa défense par les moyens qu'elle a à sa disposition, en augmentant sa flotte aérienne, « arme des nations pauvres », ainsi que la qualifie M. Balbo.

Quant à la menace de quitter la Société des nations, on peut penser qu'elle signifierait simplement un retour à la politique pratiquée avant que M. Grandi fût ministre des affaires étrangères. L'Italie était alors présente à la Société des nations en observatrice et pour y défendre ses intérêts, mais non pas en collaboratrice, et sa politique était tout à fait indépendante. Il paraît bien, en tous cas, que l'article de M. Balbo comporte une critique de cette politique de collaboration, due, dit-on, à l'initiative de M. Grandi. Genève, a déclaré M. Balbo, n'a apporté à l'Italie ni l'abolition des dettes, ni une formule de désarmement effective, ni, surtout, un programme international concret à l'effet de résoudre la crise économique mondiale.

Enfin, l'attitude nettement hostile que M. Balbo a prise non seulement à l'égard de la France, mais encore vis-à-vis de l'Angleterre et des Etats-Unis, paraît à quelques-uns le signe que l'Italie va se ranger plus catégoriquement encore aux côtés de l'Allemagne.

La récente refonte du cabinet fasciste annonçait, du reste, quelque chose de pareil.

Aux Etats-Unis, six partis secondaires, sans parler de nombreux groupes en voie de formation, s'efforcent d'exploiter le mécontentement provoqué par la crise économique, en vue de s'assurer, lors des élections présidentielles de novembre, un nombre de voix suffisant pour contre-balancer l'influence des autres partis.

Il y a d'abord les socialistes et les communistes qui s'essayent sans beaucoup de succès à faire entrer dans leurs organisations les anciens soldats chômeurs et les sans-travail des villes industrielles.

Les autres partis secondaires qui ont pris position dans la campagne présidentielle sont : le parti de la prohibition de l'alcool, le parti socialiste-travailleiste, le parti

travailleiste-fermier et le parti de la liberté. Cinq de ces six partis ont déjà participé à des élections présidentielles ; le sixième, le parti de la liberté, est un succédané récent du groupe travailleiste-fermier.

Tous ces groupes sont des organisations « de protestation », soit contre l'ordre social actuel, soit contre les deux grands partis américains : républicain et démocrate, accusés d'être « les agents du capitalisme ».

Les observateurs les mieux informés de la politique américaine sont d'accord sur un point : aucun de ces partis n'a de chances de gagner un seul Etat aux élections de l'automne prochain. Cependant, leur action combinée pourrait amener la défaite de M. Roosevelt ou celle de M. Hoover dans tel ou tel Etat.

Si le scrutin était très disputé et si une telle diversion se produisait dans un Etat important, comme celui de Californie, il pourrait, en effet, en résulter un état de chose de nature à exercer une influence décisive sur le résultat des élections. Un petit nombre de voix, seulement, ont décidé, en 1916, de l'élection de feu M. Woodrow Wilson en Californie, où le candidat républicain, M. Hughes, semblait avoir partie gagnée.

En 1928, le total des voix obtenues par les cinq partis secondaires a été de 367,000, soit moins de 1 % du chiffre de 36 millions 879,000 voix qui furent recueillies par l'ensemble des partis. Les socialistes, à eux seuls, ont obtenu alors 267,000 voix. Toutefois, lors des élections de 1928, le parti de la prohibition de l'alcool a soutenu à fond M. Hoover, ne gardant pour lui-même que 20,000 suffrages.

Cette année, le parti de la prohibition présente un candidat particulier et, comme les partis démocrate et républicain se sont tous deux engagés à demander des modifications — plus ou moins profondes — de la loi sur l'interdiction de l'alcool, ce parti de la prohibition recueillera vraisemblablement les suffrages de milliers d'électeurs qui sont fort mécontents de ce qu'ils considèrent comme une trahison. Le candidat de l'interdiction est un ancien membre du Congrès, M. William Upshaw, de la Géorgie.

Le candidat socialiste est M. Norman Thomas, qui a déjà été deux fois candidat ; les communistes qui, en 1928, ont obtenu 48,000 voix, présentent le camarade William Foster. M. Verne Reynolds, de New-York, se présente pour le parti socialiste-travailleiste.

Le parti fermier-travailleiste a comme candidat Jacob Coxey, qui, il y a trente ans, marcha sur Washington à la tête d'une armée de sans-travail ; l'organisation qu'il représente a recueilli 6000 voix en 1928.

Enfin, le parti de la liberté, « dérivé » du parti fermier-travailleiste, a désigné le colonel Frank Webb, qui fut auparavant candidat du groupe des fermiers travailleistes.

Le général chinois Tchang Kaï Chek avait récemment chargé des avions de l'armée de Nankin de lancer sur les bandes communistes des tracts qui invitaient les officiers et les soldats qui composent ces bandes à se rendre. Une prime était promise à ceux qui effectueraient leur soumission. D'autre part, Tchang Kaï Chek s'engageait à acheter les armes des transfuges.

Les chefs de l'armée communiste ont répondu du tac au tac. Eux aussi sont acheteurs de fusils, de mitrailleuses et de munitions. Par surcroît, ils promettent une somme mensuelle fixe. Ces offres des communistes n'ont pas été, paraît-il, sans séduire un certain nombre de soldats de l'armée de Nankin, dont la solde n'a pas été payée depuis plusieurs mois ; quelques-uns, déjà, ont passé aux bandes « rouges » en emportant armes et munitions.

En Chine, aussi, l'or de Moscou exerce ses ravages.

Un mouvement hitlérien en Suisse ?

On nous écrit de Berne :
La presse française et italienne s'occupe tout à coup d'un fait nouveau de la politique intérieure suisse, de la constitution d'une organisation hitlérienne dans nos parages helvétiques. A Milan et à Rome, on triomphe de ce nouveau succès des idées du Duce ; à Paris, on s'inquiète de l'emprise du mouvement nationaliste germanique sur la démocratie suisse ; à Berlin, ou plutôt à Munich, quartier-général de Hitler, on affecte, par contre, de se désintéresser d'une agitation de ce genre en Suisse. C'est au moins ce que disent les dernières nouvelles.

D'où nous vient cette affaire, propre à amenter l'opinion publique dans les Etats voisins ?

Il y a plusieurs années qu'un groupe d'exaltés, minuscule et anonyme, édité à Zurich une petite feuille intitulée : *La bannière suisse*, qui fait du nationalisme aigu et du racisme germanique, s'attaquant notamment aux socialistes, aux francs-maçons et aux juifs. D'autre part, on a annoncé, il y a quelques mois déjà, la constitution en Suisse de sections du parti nationaliste-social allemand, parmi les émigrés allemands, comme le fascisme italien organisé de toutes associations fascistes et comme, constatons-le tout de suite, les antifascistes résidant en terre helvétique forment leurs groupes de combat parmi les colonies italiennes. Tout cela ne pouvait intéresser, jusqu'à l'heure qui court, que la police politique suisse, c'est-à-dire le Département politique et le Département de justice et police.

Le fait nouveau, c'est la formation d'un groupe hitlérien parmi les citoyens suisses. On avait enregistré comme un fait divers l'annonce cocasse qu'un sieur Fischer, architecte à Zurich, s'était adressé au Département fédéral de justice et police pour annoncer l'heureuse naissance de ce Benjamin des partis politiques en Suisse, démarche sans portée, mais destinée à faire de la réclame en faveur du nouveau-né. Ce qui a fait partir la fusée, signalée immédiatement à Paris et à Milan, c'est la publicité fâcheuse faite dans nos plus importants journaux suisses, de la *Nouvelle Gazette de Zurich* à la *Gazette de Lausanne*, à la participation d'un nombre extraordinaire de Suisses à la grande manifestation hitlérienne qui s'est déroulée le 29 juillet, dans le petit bourg de Radolfzell, sur les bords allemands du lac de Constance, et au discours que le nommé Fischer, de Zurich, a prononcé à-bas, faisant « mousser » le mouvement national-socialiste organisé par lui et ses amis en Suisse. 7000 à 8000 spectateurs venus de Suisse se sont offerts le plaisir d'attendre Hitler à Radolfzell, jusqu'à 11 heures de la nuit, parmi 35,000 à 40,000 électeurs allemands, pour écouter un discours d'un quart d'heure !

Il est de toute évidence que l'immense majorité des automobilistes suisses qui se sont rendus à Radolfzell ont simplement couru après une sensation, comme s'il s'était agi de voir le cirque Barnum ou la première sortie du zeppelin ou Joséphine Baker ! Lors-que, le dimanche suivant, les Fischer et Cie convoquèrent les fidèles du nouveau parti hitlérien suisse à un premier rendez-vous à l'Achenberg, monticule voisin de la pittoresque petite ville de Zurzach, sur le Rhin, il y a eu une centaine de participants, la plupart venus de l'autre côté du fleuve, de la rive badoise. Une partie des « congressistes », surtout quelques blancs-becs n'ayant pas encore atteint la majorité, était affublée de chemises blanches avec cravates noires. On sait que le port des chemises brunes hitlériennes, comme des chemises noires italiennes, est interdit en Suisse. Cette centaine de fidèles s'est amusée, paraît-il, à écouter quelques discours confus, le soir, autour d'un grand feu, puis le matin suivant, dans une réunion close. Les quelques témoins qui ont assisté en curieux à cette piètre assemblée générale racontent que les orateurs ont répété les phrases qui remplissent la *Bannière suisse* et le *Balai de fer* (*Der eiserne Besen*), autre opuscule publié par ces gens, qui veulent balayer, disent-ils, le libéralisme et le démocratisme, comme la loge et la juiverie. On raconte que le bourg de Zurzach a été choisi parce que le fils de M. Ursprung, juge fédéral, habite cette ville et s'occupe du mouvement.

Voilà tout ce qu'on peut retenir aujourd'hui d'un fait qui met en mouvement les plumes des journalistes parisiens et milanais, mais qui ne saurait, en Suisse, pays de bon sens, causer le moindre émoi. Si des gens qui perdent leur temps à mettre sur pied cette organisation indésirable et vouée à un échec complet avaient, en cachette, des visées dangereuses pour l'Union confédérale et voulaient faire naître une antithèse entre Alamanniques et Romands, ils provoqueraient bientôt une réaction irrésistible, qui les balayerait sans peine, eux et leur *Balai de fer* !

Les affaires d'Allemagne

Démenti

Berlin, 7 août.
Divers journaux ont parlé d'une conférence secrète entre le général von Schleicher et Adolphe Hitler, au cours de laquelle le gouvernement aurait pris des engagements vis-à-vis des hitlériens. Le général von Schleicher, déclare que cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

Bagarres et attentats

Königsberg, 7 août.
Le chef de la Bannière du Reich de Letz a été tué samedi soir par des « nazis ». Accompagné de plusieurs membres de la Bannière du Reich, il sortait du bureau, quand, soudain, des paroles vives furent échangées avec des membres des détachements d'assaut du parti hitlérien. On en vint bientôt aux voies de fait.

Un des membres de l'organisation républicaine, voyant ses camarades en danger, voulut aller quérir la police. Un coup de feu fut alors tiré dans sa direction, mais la balle ne l'atteignit pas. Une nouvelle balle vint blesser mortellement le chef de la Bannière du Reich.

Ratibor (Silésie), 7 août.
Une grenade a été lancée contre le bâtiment dans lequel est publié le journal catholique *Oberschlesische Rundschau*. Une grande devanture a été brisée. L'auteur de cet acte criminel a pu s'enfuir.

Bunzlau (Basse-Silésie), 8 août.
Une agression politique a été commise contre le foyer des sections d'assaut hitlériennes. Un ancien Russe a été arrêté.

Freundenberg (Westphalie), 8 août.
A l'issue d'une fête de tir, une dispute éclata entre des agents de police et des tireurs. Une fusillade s'engagea, au cours de laquelle dix personnes, dont trois policiers, furent blessés.

Pas de hitlériens dans la police

Berlin, 6 août.
L'entrevue qui a eu lieu, vendredi, entre le ministre de l'Intérieur du Reich et les premiers-ministres d'Oldenburg et du Mecklenburg-Schwerin, accompagnés du ministre de l'Intérieur de Brunswick, a abouti à ce qu'aucune organisation ou formation d'un parti politique quelconque ne soit utilisée pour assumer des fonctions publiques.

La cérémonie de Douaumont

Verdun, 7 août.
A l'occasion de l'inauguration de l'Ossuaire de Douaumont, le président de la République a rappelé les phases de la grande bataille de Verdun et a exprimé la reconnaissance de la France envers ceux de ses fils qui se sont immolés ici pour elle.

Le président de la République a évoqué ensuite les sacrifices faits par la France depuis la guerre pour la bonne entente entre les peuples. La France, a-t-il dit, persévéra dans son dessein, mais qu'on ne lui demande pas d'abandonner le souci de sa sécurité tant que l'esprit de paix ne soufflera pas partout dans le monde, tant que le monde n'aura pas établi les bases d'une sécurité générale où toutes les nations, petites et grandes, trouveront un refuge assuré.

La grève belge va se généraliser

Bruxelles, 7 août.
Le congrès national extraordinaire des mineurs, après une longue discussion dont les propositions du ministre du travail ont constitué la base, a maintenu les revendications primitivement énoncées, soit : 1° relèvement des bas salaires ; 2° révision de la convention des salaires, dans le sens d'un retour à la base unique du coût de la vie pour la fixation des salaires. Comme les mesures envisagées par le gouvernement ne pourront produire leur effet immédiatement, le congrès a admis l'entrée en vigueur de la nouvelle convention à la date du 1^{er} septembre.

A l'unanimité moins deux voix, le congrès a décidé que, à partir de lundi, la grève sera générale dans tous les bassins miniers.

POLOGNE ET ROUMANIE

Varsovie, 7 août.
On mande de Bucarest à l'*Illustration* que Kurjer Codzienny, le compte rendu d'une conversation avec M. Vaïda Voevod, président du Conseil, ministre des affaires étrangères et de l'Intérieur de Roumanie, à propos du pacte de non-agression polono-soviétique.

M. Vaïda Voevod exprime l'espoir que la Pologne ne ratifiera pas le pacte qu'elle vient de signer avec l'Union des républiques socialistes soviétiques, le pacte Kellogg étant une garantie suffisante pour les peuples qui désirent sincèrement la paix. M. Vaïda Voevod déclare que la Roumanie a une situation moins privilégiée que la Pologne, parce qu'elle est menacée par sa frontière bessarabienne.

Un discours de M. Herriot

Vannes, 7 août.

A l'occasion des fêtes du quatrième centenaire de l'union du duché de Bretagne à la France, le président du Conseil a prononcé un discours dans lequel il a mis en relief le rôle pacifique de la France au sein des conférences internationales.

« Je veux croire, a-t-il dit, que, plus tard, on appréciera l'œuvre du gouvernement de la République en faveur de la paix. Je pense que, fidèle à l'esprit du cher et grand Briand, nous avons réalisé à Genève et à Lausanne, parmi les difficultés les plus graves, tout ce qu'il a été possible d'obtenir en des temps encore bien troublés, où tant de paroles, tant d'écrits, tant d'actes font obstacle à notre volonté de paix.

« Nous poursuivons notre labeur avec probité, luttant à la fois contre la routine et contre la surenchère. » M. Herriot a proclamé ensuite que la République française, droite et loyale, ne se laissera troubler par aucun incident dans sa pacifique vigilance et dans sa résolution de donner à tout moment l'exemple de la sagesse dans la raison.

L'attitude de Moscou à l'égard de l'Allemagne

Moscou, 7 août.

Depuis quelques jours, la presse soviétique a adopté une attitude tout à fait nouvelle vis-à-vis de l'Allemagne. Cela est dû, vraisemblablement, aux récents événements qui se sont déroulés dans le Reich et à l'éventualité d'un changement de politique à l'égard de Moscou.

Parmi les articles les plus caractéristiques, il en est un notamment dans lequel on déclare que la force militaire de l'Allemagne est plus grande qu'on ne le soupçonne généralement, que le Reich a réussi à tromper les commissions alliées et qu'il a accumulé armes et munitions, en dépit des stipulations du traité de Versailles.

La presse soviétique avait jusqu'à présent montré l'Allemagne comme étant complètement désarmée et à la merci de la France, de la Grande-Bretagne et des autres puissances militaires.

LE CONFLIT DU GRAND CHACO

La Paz (Bolivie), 7 août.

Le parlement a inauguré sa session. Le président de la République a exposé la situation du pays vis-à-vis du Paraguay et a protesté contre les pays neutres dont les insinuations impérieuses tendent à faire arrêter le mouvement des troupes.

La Paz, 6 août.

Le président de Bolivie, M. Salamanca, a adressé un message au congrès. Il proteste contre l'intervention des neutres dans le différend entre le Paraguay et la Bolivie et réaffirme la souveraineté de la Bolivie sur le territoire contesté du Grand Chaco.

Assomption (Paraguay), 8 août.

Le quartier-général paraguayen annonce qu'un avion bolivien a été abattu par la garnison du fort d'Aquino. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers. L'appareil a été détruit.

M. Zaleski démissionnerait

Varsovie, 7 août.

M. Patek, ministre de Pologne à Moscou, serait rappelé. On parle de la démission de M. Zaleski comme ministre des affaires étrangères. Il serait remplacé par M. Patek.

NOUVELLES DIVERSES

Le premier-ministre britannique se rendra, au début de l'automne, à Washington. La conférence économique mondiale se tiendrait également dans la capitale des Etats-Unis.

M. Auguste Turati, ancien secrétaire du parti fasciste, quitte la direction de la *Stampa*, poste qu'il occupe depuis deux ans environ.

Le président Lebrun est arrivé dans la soirée d'hier, dimanche, dans son village natal d'Audun-le-Roman, où il passera quelques jours de vacances.

M. Mussolini s'est embarqué à bord de l'*Aurora* pour se rendre sur le théâtre des manœuvres navales.

Le gouvernement lithuanien a décidé d'adhérer au pacte de confiance franco-britannique.

Le gouvernement hollandais a fait savoir aux gouvernements anglais et français qu'il avait décidé d'adhérer au pacte.

DÉMISSION DE MINISTRES CHINOIS

Changhai, 7 août.

On annonce la démission de M. Ouang-Ching-Oueï, président du conseil exécutif, qui exerçait les prérogatives de premier-ministre, bien que n'ayant pas officiellement ce titre.

Cette démission est la conséquence du désaccord qui existait entre le président et les autorités militaires du nord de la Chine auxquelles M. Ouang reprochait leur passivité dans la question mandchoue.

M. Ouang-Ching-Oueï aurait télégraphié à Tchchang Hsue Liang de donner sa démission, estimant que la résistance de ce dernier contre les Japonais est inefficace et onéreuse pour le peuple chinois.

D'autre part, M. Lo Ouen Chan, ministre de la justice, qui exerçait en outre, depuis la retraite de M. Eugène Chen, en janvier dernier, les fonctions de ministre des affaires étrangères, a démissionné de ce poste, pour raisons de santé.

LES SUITES DU KRACH KREUGER

Stockholm, 7 août.

Le ministre Ekman a démissionné, parce qu'il avait accepté de Kreuger, au début même de cette année, une somme de 50,000 couronnes destinée au parti du peuple, dont il était le leader. Cette somme a été remboursée aux liquidateurs de la faillite Kreuger. Une somme identique donnée par Kreuger au parti du peuple, en juillet 1931, a été également remboursée.

Le congrès des étudiants à Riga

Riga, 7 août.

180 délégués appartenant à vingt Etats, dont la Suisse, prennent part au 14^{ème} congrès de la Confédération internationale des étudiants. Le congrès durera jusqu'au 16 août.

Nouvelles religieuses

Le nouvel Abbé de Saint-Maurice

Le nouvel Abbé de Saint-Maurice sera élu ce matin, lundi, 8 août.

Il est question surtout : du chanoine Bernard Burquier, de Saint-Paul (Haute-Savoie), né en 1871, maître des novices et professeur de théologie morale ; du chanoine François Michelet, né en 1895, prieur de l'abbaye. La famille Michelet est originaire de Nendaz (Valais) ;

du chanoine Georges Rageth, d'Em (Louèche, Valais), né en 1890, professeur de philosophie et recteur du collège de Saint-Maurice. L'élu recevra la consécration épiscopale et aura le titre d'évêque de Bethléem, comme ses prédécesseurs.

La persécution mexicaine

L'Observatoire romano relate que, par ordre du gouvernement de Mexico, les Sœurs du Bon-Pasteur d'Angers ont été arrêtées à Mexico et que leur établissement a été fermé. Ces mesures seraient motivées par le fait que les Sœurs donnaient l'instruction religieuse aux jeunes filles qui avaient été accueillies dans le monastère.

NÉCROLOGIE

Mort d'un prince égyptien

A Toulouse, est décédé, samedi, le prince Kemal Eddin, neveu du roi Fouad d'Egypte, qui avait renoncé à ses droits d'héritier de la couronne et se consacrait à différentes œuvres, plus particulièrement à la société agricole d'Egypte qu'il présidait.

M. Empeyta

On annonce la mort de M. Empeyta, président central de l'Automobile-Club suisse de 1906 à 1916. Pendant la mobilisation, M. Empeyta fut chef du service des transports automobiles. Il fut maire de Chêne-Bougeries de 1891 à 1901 et député démocrate de 1898 à 1907. Il avait 73 ans.

Confédération

Société helvétique des sciences naturelles

Samedi a été ouverte, à Thoune, en présence de 400 participants, la 113^{ème} assemblée annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles, sous la présidence du professeur Rübel, de Zurich. Le Conseil fédéral était représenté par M. le conseiller fédéral Meyer, chef du Département de l'Intérieur.

Le rapport annuel du président Rübel et les divers rapports intéressant les comptes de la société et des sections ont été approuvés. L'assemblée a procédé ensuite à des élections complémentaires de membres des commissions. Deux prix de 500 fr. chacun, provenant de la fondation Schläfli, ont été versés, l'un à l'étudiant Max Waldmeier, d'Aarau, l'autre au Dr Hægler, de Coire, pour une monographie anthropologique sur la population du Tavetschtal.

Les conférences de deux invités honoraires ont soulevé un très grand intérêt, celle de M. Spemann, professeur à l'université de Fribourg-en-Brisgau, sur *Les expériences de base relatives au développement des embryons des animaux*, et celle du professeur Gonseth, sur *La vérité mathématique et la réalité*.

La journée d'hier dimanche a été consacrée à des séances séparées des douze sections (mathématiques, physique, géophysique, météorologie et astronomie, chimie, géologie, minéralogie et pétrographie, paléontologie, botanique, zoologie et entomologie, anthropologie et ethnologie, biologie médicale, histoire de la médecine et des sciences naturelles) au cours desquelles 127 conférences ont été faites sur de nouvelles recherches et sur de nouveaux résultats.

Les pontonniers du Rhône à Marseille

Les pontonniers bernois qui ont fait la descente du Rhône de Genève à la mer sont arrivés hier dimanche à l'entrée du tunnel du canal du Rhône à Marseille, où un remorqueur les attendait. Le tunnel traversé, ils sont arrivés en Méditerranée dans le petit port de la Lave. Un beau spectacle les attendait. Le yacht de la ville de Marseille pavaisé aux couleurs suisses et françaises était là, entouré de canots automobiles également pavaisés et de barques de plaisance.

Des curieux étaient venus en foule pour saluer les Suisses.

De nombreuses personnalités officielles reçurent les pontonniers. Après les compliments de bienvenue et les remerciements, on se remit en route pour gagner le vieux port.

Sur le quai des Belges, une foule énorme acclama les Suisses. La musique municipale jouait. Le maire de Marseille, M. Ribot, salua les pontonniers au nom de la grande ville méditerranéenne.

Les chasseurs saint-gallois

Plusieurs sections de la société des chasseurs saint-gallois munis de permis de chasse ont tenu des assemblées au cours desquelles il fut décidé de ne prendre cette année aucun permis tant que les taxes augmentées de 100 % n'auront pas été ramenées au taux en vigueur il y a un an. Dans certains districts, tout chasseur qui violerait cet accord s'exposerait à une amende de 200 fr.

D'autre part, une initiative va être lancée tendant au dépôt d'une nouvelle loi sur la chasse basée sur le système des permis.

Nouvelles financières

A la Bourse

A New-York, la Bourse a été le théâtre, samedi, d'une poussée d'achats de la part des spéculateurs. Le marché a rattrapé environ 60 % de ses pertes de mars à juin dernier.

LES SPORTS

Les Jeux olympiques de Los-Englès

A Los-Englès, vendredi, l'Américain Carr, favori des 400 mètres, a fait une belle course qui lui valut un record mondial. Dans la demi-finale, la concurrence était tellement forte que Carr devait établir un nouveau record avec 47,2 sec. Wilson (Canada) et Golding (Australie) se sont qualifiés pour la finale, tandis que Rampling (Angleterre), Rinner (Autriche) et Buchner (Allemagne) ont été éliminés.

Dans la deuxième série Eastman est sorti vainqueur en 47,6 sec. devant Walters (Afrique du Sud) et Gordon (Etats-Unis). Ont été éliminés les deux Canadiens Ball et Liwis et le Finlandais Strandvall.

Deux heures plus tard, 60,000 spectateurs ont assisté à la meilleure course de la journée et au plus beau record d'athlétisme atteint jusqu'à ce jour. Carr a parcouru les 400 mètres en 46,2 sec. et a battu ainsi de sérieux adversaires; Eastman, dont tout le monde parlait il y a quelques mois et qu'on croyait le plus rapide du monde, a été battu de 1/5 de seconde. Wilson (Canada) a égalisé l'ancien record d'Eastman avec 47,4 sec.

Au décathlon olympique, les meilleurs résultats des 100 mètres étaient 11,1 sec., du Finlandais Järvinen et de l'Argentin Berra. Quatre concurrents ont dépassé les 7 mètres au saut en longueur, ce sont : Charles, 7 m. 24; Dimza, 7 m. 22; Berra, 7 m. 14; Järvinen, 7 m. et Sivert (Allemagne), 6 m. 97.

Au boulet, l'Américain Bausch a réussi le beau résultat de 15 m. 32. Suivirent Sivert, 14 m. 50 et Dimza, 14 m. 39. Charles a fait le meilleur saut en hauteur : 1 m. 85.

Dans la course de 400 mètres, l'Irlandais Tissdall a fait le temps excellent de 49 secondes; Järvinen, 50,6 sec., Eberle (Allemagne), 50,8 sec.

A la 7^{ème} épreuve, l'Allemand Sivert était en tête avec 6028 points. Le Finlandais Järvinen était alors 5^{ème}.

Les concurrents du pentathlon ont inauguré la piscine du stade de natation. Ils avaient à faire un parcours de 300 mètres. En style libre, les Suédois ont amélioré leur place au classement général. Thofeldt (Suède) a obtenu le meilleur résultat avec 4 min. 23,6 sec. Pagnini (Italie) s'est classé second en 4 min. 33,3 sec.

Le classement final du pentathlon moderne est le suivant :

1. Oxenstierna (Suède), 32 points; 2. Lindman (Suède), 35,5; 3. Majo (Etats-Unis), 38,5; 4. Thofeldt (Suède), 39.

Thofeldt fut le vainqueur de cette épreuve aux Jeux d'Amsterdam.

Au tournoi de fleuret, l'Italien Marzi a gagné les neuf assauts de la finale, avec 17 touches seulement. Parmi les éliminés de la demi-finale, on note le Suisse de Grafenried.

Les concours de natation ont débuté et de magnifiques résultats ont été enregistrés. Dans le 100 mètres libre, les vainqueurs des quatre séries ont couvert, en effet, la distance en moins d'une minute.

Voici le classement des nations après 42 épreuves : 1. Etats-Unis, 14 premières places, 14 deuxièmes places, 8 troisièmes places; 78 points; 2. France, 6, 3, 1; 25 points; 3. Italie, 4, 3, 5; 23 points; 4. Finlande, 3, 4, 5; 22 points; 5. Angleterre, 2, 3, 3; 15 points; 6. Canada, 1, 3, 3; 12 points; 7. Suède, 2, 2, 1; 11 points; 8. Allemagne, 1, 2, 3; 10 points; 9. Pologne, 2, 0, 1; 7 points; 10. à égalité, Japon et Autriche, 1 première place, 1 deuxième place et 2 troisièmes places; 7 points.

Le critérium des routiers

Hier, dimanche, après midi, s'est disputé, sur le circuit du Bouchet, près de Genève, le critérium des routiers.

Les 34 concurrents devaient parcourir 22 fois les 4 km. 500 du circuit. Voici le classement final :

1. J. Aerts (Belgique), 55 points, 2 h. 37 m. 15,4 sec. Le record du circuit établi l'an dernier par Haemerlinck, en 2 h. 37 m. 44,6 sec., est battu de près d'une demi-minute; 2. Archambault, 50 points; 3. Sieronski; 4. van

Hevel; 5. Speicher; 6. Glyssels; 7. Morelli; 8. Albert Büchi; 9. Giacobbe; 10. Le Calvez et Jordil; 12. Bovet; 13. Antenen; 14. Wulschleger et Alfred Bula; 16. Wagner.

Le football suisse

Les clubs de football de la ligue nationale et de la première ligue se sont réunis samedi, à Berne, pour discuter le règlement de la nouvelle compétition créée lors de l'assemblée générale annuelle. Il a été décidé de faire disputer le premier tour du championnat en sept dimanches, puis entre le premier et le deuxième tour sera intercalée la compétition dénommée « challenge national », où les clubs du groupe A devront rencontrer tous les clubs du groupe B. Dans chaque groupe, il sera procédé à un classement par points et les deux clubs avec le plus grand nombre de points disputeront une finale. L'équipe gagnante aura droit au challenge et chacun des joueurs recevra une médaille d'or.

Samedi, en match d'entraînement, Servette a battu Etoile-Chaux-de-Fonds, par 7 buts à 1.

Automobilisme

La course de côte du Klausen

Samedi et hier, dimanche, se sont disputées les diverses catégories de la course de côte du Klausen.

Samedi, les résultats suivants ont été obtenus :

Voitures de tourisme : 3 litres de cylindrée : 1. Scheibler (Suisse), sur Bugatti, 19 m. 40,6 sec. (record); 2. Julienne (France), sur Voisin, 20 m. 22,1 sec. — 5 litres : 1. Malugani (Suisse), sur Ford, 19 m. 45 sec.

Motocyclettes : 100 cm³ : 1. Dumont, sur Moser, 31 m. 6,2 sec. (record). 125 cm³ : 1. Schorr (Zehnder), 21 m. 35,2 sec. (record). 175 cm³ : 1. Lehmann (D. K. W.), 21 m. 36,4 sec. 250 cm³ : 1. Torricelli (Puch), 18 m. 25,8 secondes (record); 4. Cordey (Condor), 350 cm³ : 1. Hænny (Condor), 17 m. 39,8 sec. (record); 2. Imholz (Motosacoche).

Side-cars : 350 cm³ : 1. Frei (Motosacoche), 22 m. 37 sec. (record). 600 cm³ : 1. Stærkle (N. S. U.), 19 m. 32 sec. (record); 2. Meuwly (A. J. S.), 20 m. 7 sec. 1000 cm³ : 1. Durr (Standard), 19 m. 10,2 sec. (record); 2. Amort (Stilson); 3. Kirsch (Royal-Enfield), 19 m. 37,8 sec.; 4. Altter (Universal).

Voici les principaux résultats d'hier, dimanche :

Classement des cyclistes : 1. Minardi, France, 1 h. 3 m. 56 sec.; 2. Bellandi, Italie, 1 h. 4 m. 12 sec.; 3. Naert, Belge; 4. Benoit-Faure; 5. Frantz.

Quelques résultats des motocyclistes : 500 cm³ : 1. Zuber (Condor), 17 m. 1 sec. 750 cm³ : 1. Cossetto (Douglas), 17 m. 42,6 sec. 1000 cm³ : 1. Kirsch (Royal-Enfield), 18 m. 46,4 sec.

En catégories automobiles : voitures de sport, le record a été battu par Stuck (Mercedes 5 litres), 17 m. 0,6 sec. Voitures de course : le record de Chiron a été battu par Carraciola (Alfa-Roméo, 2 lit. 600), 15 m. 50 sec., soit plus de 80 km. de vitesse moyenne horaire.

Quelques accidents se sont produits dans diverses catégories, dont un mortel : le motocycliste luxembourgeois Mazzapicchi s'est jeté contre les rochers et s'est tué.

AVIATION

Le record du monde de durée avec ravitaillement en vol

On mande de Londres que l'aviatrice anglaise Miss Bruce a repris l'air, samedi, à bord du City of Portsmouth, avec l'intention de battre le record de durée avec ravitaillement en vol.

Les troubles digestifs

accompagnés de maux de tête, congestions, palpitations du cœur sont combattus par l'emploi régulier des pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt. La boîte : Fr. 2.—, en vente dans toutes les pharmacies.

TRIBUNAUX

Un simulateur

En septembre 1926, les assises de l'Oise furent saisies du procès d'un ouvrier agricole, Le Bourdonnex, âgé de 27 ans, inculpé d'avoir allumé de nombreux incendies dans la région parisienne. Le Bourdonnex, après un examen mental, fut reconnu pleinement responsable.

Cependant, dès les premiers instants de son interrogatoire devant la Cour d'assises, il déclara s'appeler Mussolini et être ambassadeur de Hollande. Examiné à nouveau par des médecins aliénistes, il fut interné à Clermont, puis, soupçonné de vouloir s'enfuir, il fut transféré à Hoerdit (Bas-Rhin).

Désespérant de recouvrer sa liberté, il vint d'avouer sa supercherie et passera, en septembre, devant les assises de l'Oise.

CARNET DE LA SCIENCE

Expédition belge aux monts de la Lune

Une mission scientifique belge explore en ce moment les pentes occidentales du Rouvenzori (ce sont les monts de la Lune), sur la frontière du Congo belge et de l'Ouganda. Les travaux topographiques avancent rapidement, ainsi que les observations altimétriques. La mission, l'une des mieux équipées qui aient étudié la région, fait ces observations avec des instruments d'une précision remarquable. Parmi ceux-ci est un solinmètre pour la mesure des radiations solaires.

Voyages scientifiques au Sahara

Deux géographes, l'un Français, M. Perret, l'autre Suisse, M. Lombard, ont prolongé l'expédition algérienne du congrès international de géographie jusqu'à l'Ahaggar; ils y ont découvert des appareils volcaniques d'un type qui n'avait jamais été décrit; les centres d'éruption observés sont caractérisés par un jaillissement d'aiguilles, hautes parfois de 500 mètres, au-dessus d'un socle tabulaire; ce sont les cheminées d'anciens volcans.

Les voyageurs ont publié, dans le dernier numéro des *Annales de géographie*, un rapport détaillé sur leur exploration.

ARCHÉOLOGIE

Une nouvelle station néolithique

Les plateaux de la rive gauche du Loing, au sud de Nemours (Seine-et-Marne), viennent de s'enrichir d'une nouvelle station préhistorique découverte par M. Nougier, au cours de recherches effectuées au mois de juillet. A trois kilomètres et demi au sud de Nemours, le chemin de grande communication de Sceaux à Nemours passe au « Petit Bagneaux », hameau de quelques maisons dépendant de la commune de ce nom. C'est sur le plateau dominant ce hameau que se trouve la nouvelle station néolithique. Un magnifique broyeur de grès de forme sphérique, plusieurs perceurs, indiquent, dès les premières recherches, l'intérêt de cette station. De nombreux grattoirs, plusieurs tranchets soigneusement travaillés, diverses haches dont une prête au polissage, de 134 m/m de longueur, ont été recueillis. Avec les stations des plateaux de Fromoneau, de Bagneaux, de Montmoulin et du Mauny, la nouvelle station de Petit-Bagneaux porte au nombre de cinq les gisements néolithiques importants de ce petit plateau du sud de Nemours.

PETITE GAZETTE

Un château acheté par la Tchéco-Slovaquie

L'Etat tchéco-slovaque, après de longs pourparlers, vient d'acquérir le château de Tetschen sur l'Elbe, qui appartenait depuis des siècles à la famille Thun-Hohenstein. Une somme de 28 millions de couronnes sera déduite de la somme que versera l'Etat et qui, du reste, n'est pas encore connue, pour acquitter les dettes fiscales du propriétaire actuel, M. Franz Anton Thun-Hohenstein.

L'Etat négocie aussi au sujet de l'achat de magnifiques collections d'armes et de tableaux et de la bibliothèque comprenant 65,000 volumes.

Le secret du Faron

par Paul SAMY

Leur repas fut abrégé par l'aridité de leur conversation. Remondier, aux dires de Clara, n'entendait rien aux modes et chiffons, seuls sujets qui intéressaient la jeune femme.

Après le café pris dans le boudoir particulier de Clara, Remondier demanda d'un ton négligé :

— Alors, c'est complètement fini ton déménagement ?

— Complètement, dit-elle, sauf ce que vous avez voulu garder là-bas pour vos convenances personnelles.

— Et qu'as-tu fait de tout ce qui se trouvait dans le grenier ?

— Il n'y avait rien d'intéressant : des lits de fer brisés, de vieilles chaises, des malles inutilisées que nous traînions avec nous depuis Céret.

— Même la mienne et celle de Jules ?

— Vous aviez des malles spéciales ?

— Mais oui, deux que nous avions achetées pour nos déplacements d'affaires en province et qui étaient fort pratiques.

— Ma foi, dit-elle, il faut croire que, comme les autres, elles n'avaient guère de valeur, car le brocanteur ne m'a donné que deux cents francs de tout ce fatras de bric-à-brac dont il m'a débarrassée.

Remondier se retint pour ne pas éclater.

Ainsi les malles de Labiau, ces malles suspectes, d'une construction spéciale et comme

il n'en avait point vu de semblables, se promenaient quelque part dans Paris !

Ne pouvant expliquer à Clara, sans qu'elle se méfiât, de l'intérêt qu'il y portait, il ajouta :

— C'est dommage que tu ne m'aies point prévenu. Nous tenions, ton frère et moi, à ces malles. Elles sont presque neuves. Nous les avons payées deux cents francs chaque. Au lieu d'en acheter des neuves, nous pourrions les reprendre à bon compte. Où perche-t-il ton brocanteur ?

— Mais c'est la maison Johnny, le marchand de meubles de l'avenue des Ternes. Tu ne connais pas ce grand bazar de meubles d'occasion dont les magasins s'allongent le long du trottoir de l'avenue ? C'est pourtant dans ta profession aussi l'échange de meubles ?

— Dans les appartements, oui, mais pas au dehors. Nous ne fournissons pas les revendeurs. Et quand les a-t-il emportées, ces malles ?

— Il y a une dizaine de jours. Voyons, c'est aujourd'hui lundi. C'est l'autre samedi. Remondier cessa d'interroger. Il n'en apprendrait pas davantage.

Le mieux était d'aller acheter ces malles dont certainement personne n'avait pu faire l'acquisition, car elles n'avaient rien à l'extérieur qui pût tenter un acheteur.

Il réfléchissait et son front marquait un pli qui dénotait son ennui. Elle s'en aperçut.

— Comment ! fit-elle, c'est pour ces deux malheureuses malles que tu te mets en souci ?

— Mais non, s'empressa-t-il de dire, je pensais à une affaire qu'il ne faut pas que je manque. Et il va être 3 heures. Je te laisse.

Au revoir ! A ce soir,

— C'est cela. A ce soir. A propos, ajouta-t-elle, tournant sans s'en douter le fer dans la plaie, Jules et toi ne m'avez pas dit si vous étiez allés voir le film de la rue d'Aboukir ?

— Je croyais que ton frère te l'avait dit. Nous y sommes allés, en effet.

— Eh bien ? Qu'en penses-tu ?

— C'est un film comme un autre, un peu plus dramatique pour nous qui connaissons le héros de cette histoire.

— Mais tu l'as bien reconnu, lui, ce monsieur Labiau ?

— En effet ! C'est bien lui.

— Il n'y a pas de doute, puisque Jules l'a rencontré et qu'il doit venir nous voir à son retour de Londres.

— Alors, fit-il en se retirant, il n'y a qu'à attendre qu'il nous fasse signe.

Il n'avait pas loin à aller pour attendre l'avenue des Ternes.

Remondier descendit l'avenue Wagram et parcourut celle des Ternes.

Au numéro 44, il s'arrêta. En face de lui, de l'autre côté de la chaussée, s'ouvraient les magasins de la maison Johnny dont les étalages de meubles de toutes sortes, débordant sur la rue, s'allignaient le long du trottoir.

Il les parcourut de yeux et, n'y trouvant pas ce qu'il cherchait, entra à l'intérieur, où il inspecta les longues galeries bordées d'armoires, de tables et de lits.

Plus loin, montaient, presque jusqu'au plafond, des piles de malles. Les stennes ne pouvaient être là, car c'était des malles neuves ou remises à neuf.

Un employé vint à lui et s'informa des besoins du visiteur.

— J'avais vu, fit Remondier, à vos étalages, deux malles de voyage en cuir donnant sur le jaune et cerclées de bandes de cuir.

— Je sais ce que vous voulez dire, répondit le vendeur. Elles étaient, en effet, à l'étalage. Nous les avons sorties ce matin.

— Voudriez-vous me les montrer ? Leurs formes me plaisent, et si elles ne sont pas trop chères, je vous les prendrai.

— Mille regrets, fit l'employé, mais ces malles ont été vendues ce matin.

— Ah ! dit Remondier, c'est dommage ? Mais peut-être l'acheteur pourrait-il m'en céder une ? Avez-vous son adresse ?

— Nous n'avons pas eu besoin de le demander, car, après les avoir payées comptant, ils sont partis et sont revenus les prendre un instant plus tard.

— Vous dites « ils ». C'est donc à plusieurs vendeurs que vous les avez livrées ?

— Il y avait un homme et une femme, tous deux très élégants. La femme était jeune et en deuil. Elle parlait avec un léger accent anglais. L'homme, sans doute son mari, avait une trentaine d'années. Ils étaient à pied, mais moins d'une demi-heure après, ils revinrent dans une grande automobile de maître et emportèrent les malles qu'ils mirent, l'une près du chauffeur, et dont ils attachèrent l'autre avec des courroies derrière la voiture. C'était sans doute des gens qui allaient en voyage.

Qu'est-ce que Remondier pouvait savoir de plus ? Ses malles avaient disparu, emportées par des inconnus.

— Qui étaient ce jeune homme et cette jeune

femme à l'accent anglais, se demandait-il, en se retirant.

Peut-être des voyageurs, comme le pensait l'employé de la maison Johnny.

Si c'était vrai, cela le rassurait, car ces malles allaient disparaître, iraient au loin, on ne sait où. On serait

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Cain et Abel

Samedi, une scène épouvantable s'est produite dans la commune de Skulenim, en Bessarabie. Un paysan s'était rendu avec sa femme à une noce, laissant à la maison ses trois enfants, une fillette de treize ans, et ses deux fils âgés de douze et quinze ans.

Une querelle éclata entre les deux garçons alors qu'ils jouaient. Soudain, l'aîné, saisissant un marteau, assomma son jeune frère. La sœur, accourue aux bruits de la dispute, voyant le cadavre de son frère, devint folle. Le fratricide, qui s'était enfui, fut retrouvé plus tard noyé dans un lac situé près du village.

Navfrage d'une barque de pêche

Un bateau de pêche est rentré au port de Vigo (Espagne) ramenant deux naufragés du canot automobile Azana. Les réchappés ont déclaré que le canot a sombré par suite d'une cause inconnue pendant que l'équipage pêchait la sardine. Il y avait à bord vingt-quatre hommes. On est sans nouvelles des vingt-deux autres.

Canot coulé

Hier dimanche, un canot a coulé entre Faro (Portugal) et l'île de Culatra. Cinq personnes ont été noyées et trois ont été sauvées.

Les noyés

Hier dimanche, une jeune fille de seize ans et un jeune homme de vingt et un ans se sont noyés dans le lac d'Ancey (Haute-Savoie), au cours d'une promenade en barquette. C'est en portant secours à la jeune fille qui était tombée à l'eau que le jeune homme se noya.

Un monument historique détruit

À Rennes (Ille-et-Vilaine), hier matin dimanche, un acte de vandalisme a été commis. Le monument représentant l'union de la Bretagne à la France en 1491 a été démolé par une explosion. La population de la ville est indignée de cet acte criminel, commis justement le jour des fêtes de l'union de la Bretagne à la France.

Fausse monnaie

Dans la Cité du Vatican, de fausses pièces de 5 lires, dont l'imitation est parfaite, ont été mises en circulation. Les autorités de la Cité ont ouvert une enquête pour découvrir l'officine où elles se font, ainsi que les faussaires. C'est depuis une année seulement, comme on sait, que le Vatican a introduit une monnaie indépendante.

Le « Niobé »

Vendredi, des scaphandriers ont plongé à l'endroit où le navire-école allemand Niobé fit naufrage, et ont ramené le corps d'un matelot, le premier qui ait été retiré jusqu'ici.

Un accident de mine

57 mineurs japonais ont été tués par une explosion dans une mine de charbon, à Hokkaido. Parmi les morts, on compte cinq étudiants qui visitaient la mine.

Un employé de banque infidèle

La police judiciaire de Paris a procédé à l'arrestation de Georges Fernique, employé d'une grande banque parisienne, sous l'inculpation d'abus de confiance atteignant une quinzaine de millions.

Accident d'aviation

À Mende (Lozère), hier dimanche, un avion piloté par M. Hillaret et ayant comme passager l'enseigne de vaisseau Marcous, s'est écrasé sur le sol par suite d'une perte de vitesse. Le pilote et le passager ont été tués.

Les tremblements de terre au Pérou

Au Pérou, à Aréquipa, les tremblements de terre continuent aussi violents. La population, prise de panique, s'est enfuie dans la campagne. On compte plusieurs blessés.

SUISSE

Le chauffeur surmené

Près de Céligny, entre Nyon et Genève, samedi matin, à 4 h., un camion chargé de primeurs allant au marché de Genève est sorti de la route et s'est jeté contre un noyer.

L'accident n'avait eu qu'un seul témoin, le garde rural Berthoud, de Céligny, qui, de patrouille, avait vu venir le camion. Tout à coup, il entendit un bruit pareil à un coup de canon. Sautant sur sa bicyclette, le garde se rendit d'une traite sur le lieu de l'accident, où une vision d'horreur s'offrit à ses yeux : un coinceur entre le volant tordu par le choc et le radiateur réduit à une épaisseur de 10 cm., le chauffeur râlait, cependant que ses deux compagnons poussaient des gémissements.

Le propriétaire et conducteur du camion, un Italien, Ernesto Piasco, fatigué par le long parcours, s'était endormi. Il est mort sur place. Ses deux compagnons dormaient profondément. Le premier souffrait d'une fracture du bassin et de plusieurs perforations de l'intestin.

Les accidents de la route

Dimanche matin, entre Pomy et Cuarny (Vaud), un motocycliste, M. Charles Jodry, banquier à La Chaux-de-Fonds, qui était accompagné de sa femme, eut un étourdissement et perdit la direction de sa machine. Celle-ci descendit un talus et alla se jeter contre un arbre. M. Jodry a eu le crâne fracturé ; sa femme a été gravement contusionnée.

Métaux de putois

À Gams (Saint-Gall), il y a une semaine, dans une station d'élevage de volaille, vingt-six jeunes poules disparaissaient. On crut tout d'abord à un vol. Mais on découvrit bientôt, en défonçant le plancher, que de nombreux putois avaient élu domicile à cet endroit.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le prix des métaux

Le prix des métaux est extrêmement bas. Le plus bas prix auquel le plomb soit descendu de 1800 à 1930 est de 9 livres sterling la tonne, cours enregistré en 1894.

Or, actuellement, le plomb se paye 6 livres 18 la tonne.

Le cuivre était descendu, en 1889, à 35 livres la tonne ; il est actuellement à 18 livres 17.

Le zinc descendit, en 1885, à 13 livres 5 ; actuellement, il est à 8 livres 3.

La production du plomb est tombée de 3200 tonnes en 1928 à 2700 en 1931.

Celle du cuivre, de 3400 tonnes à 2700. Celle du zinc, de 2950 à 2100.

Quant à la consommation, elle est tombée, pour le plomb, de 1640 à 1270 tonnes ; pour le cuivre, de 1726 à 1212 ; pour le zinc, de 1412 à 1021.

Echos de partout

DE KANT À HITLER

Königsberg, la ville universitaire de Prusse orientale où enseigna Kant, acquiert une célébrité nouvelle et plus fâcheuse du fait des attentats politiques qui s'y multiplient.

Bien qu'elle soit devenue un port moderne, un centre industriel, bien qu'elle compte 300,000 habitants, la ville de Königsberg a conservé, par la vertu des traditions, du sol, du ciel, de l'air, quelque chose de la séduction et de la sérénité des temps révolus.

Enveloppée par les quartiers nouveaux, la vieille cité subsiste, avec son château massif, tout hérissé de donjons et de tours, avec son ancienne université, qui a la paix d'un béguinage, avec ses maisons à pignon, ses rues étroites, ses bras de rivière tout peuplés de barques de pêcheurs, grées comme au siècle de Kant.

Les gens y sont plus calmes, plus débonnaires, plus lents qu'ailleurs. Ils vont sans hâte ; ils réfléchissent avec gravité et bonhomie. Ils réagissent moins vivement aux excitations politiques que dans les grands centres allemands. Le conseil municipal compte des représentants de tous les partis et s'occupe, en bonne entente, des affaires de la ville. On s'imaginait volontiers siégeant encore dans la salle sombre de l'ancien hôtel de ville transformé en musée et où, au milieu de belles boiserie patinées par le temps, se dressent la table, les sièges des conseillers et le fauteuil des anciens bourgmestres à perruque.

Mais, voici que commença la toute récente campagne pour les élections au Reichstag. Très rapidement, l'atmosphère se modifia. Les hitlériens de Prusse orientale avaient mis une sorte de point d'honneur à obtenir chez eux une majorité absolue. Ils voulaient que cette province-frontière, que cette terre d'élection donnât le signal du triomphe de leurs chefs. Ils étaient déjà les maîtres dans beaucoup de petites villes, dans la campagne. Königsberg, avec ses quartiers ouvriers, sa bourgeoisie libérale, leur résistait. Ils y portèrent tous leurs efforts.

Et maintenant, Königsberg vit dans la terreur des bombes incendiaires.

MOT DE LA FIN

— Alors, mon oncle, le médecin sort d'ici ?
— Oui... du courage, mon pauvre enfant, j'ai bien encore vingt ans à vivre.

RADIO

Mardi, 9 août

Radio-Suisse romande

12 h. 40, gramo-concert. 13 h., informations financières. 13 h. 5 et 13 h. 45, gramo-concert. 17 h. 1, sélection d'opéras, par disques. 17 h. 30, le Quintette de la station. 19 h. 1, « Ma disquette », conférence-audition, par M. Aloys Mosser. 19 h. 30, à travers le monde. 20 h., le Quintette de la station. 21 h., le cabaret des sourires, présenté par Ruy Blag.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40 (de Zurich), concert récréatif par l'orchestre Radio-Suisse allemande. 15 h. 30, concert de jazz symphonique. 16 h. 30 et 20 h., concert d'orchestre. 20 h. 30 (de Bâle), une heure de solistes. 21 h. 45, concert du soir.

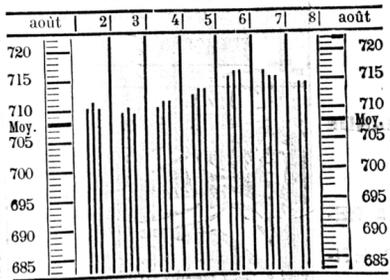
Stations étrangères

Königswusterhausen, 20 h. 30, concert symphonique. Londres national, 20 h., promenade-concert. Bruxelles (émission française), 21 h., concert relayé du casino de Knocke. Radio-Raris, 20 h., radio-concert. Poste parisien, 20 h. 45, concert par l'orchestre du poste. Strasbourg, 20 h. 30, « Le bourgeois gentilhomme », comédie ballet de Molière, musique de Lullu.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

8 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

août	1	2	3	4	5	6	7	8	août
7 h. m.	15	18	18	18	18	17	21	18	14 h. m.
11 h. m.	15	18	18	16	17	21	18	14 h. m.	
7 h. soir	16	15	12	16	17	18			7 h. soir

FRIBOURG

Un beau dimanche

Tout le monde a joui de la belle journée dominicale d'hier.

Dans les campagnes, en beaucoup d'endroits, avec la permission des autorités ecclésiastiques et civiles, après les offices religieux, on a mis à profit cette première chaude journée de la saison pour ramasser le regain et, par places, rentrer les premières gerbes de la moisson.

Le nudisme à la montagne

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les amis de la montagne se plaignent d'y rencontrer parfois des gens qui s'y exhibent en tenue de bains. On a de nouveau été témoin de cette inconvenance hier, où le premier beau dimanche de la saison avait fait affluer les touristes à la montagne.

Le cas est d'autant plus fâcheux quand il est le fait de personnes que leur situation sociale prédestine à donner le bon exemple.

Cyclisme

La course de 75 km., en circuit, qui eut lieu hier, dimanche, a donné les résultats suivants : 1^{er} passage : Franck, Layaz, Bersier, Jacquaz, Thalmann ; 2^{me} passage : Franck, Layaz, Bersier, Thalmann, Jacquaz ; 3^{me} passage : Bersier, Thalmann, Layaz, Franck ; 4^{me} passage : Bersier, Thalmann, Layaz, Franck. Arrivées : 1^{er} Bersier, en 2 h. 27 ; 2. Thalmann, 2 h. 32 ; 3. Franck, 2 h. 40 ; 4. Layaz, 2 h. 44 ; 5. Jacquaz, 3 h. 10.

Un coureur a eu un accident peu grave, au passage à niveau de Villars, au premier tour.

Coups de foudre

La commission cantonale d'assurance contre l'incendie nous communique ce qui suit :

Nous nous permettons de rappeler aux propriétaires de bâtiments qu'ils ont à nous faire connaître, dans le plus bref délai, les dégâts causés par la foudre aux bâtiments ou aux installations électriques qu'ils renferment. L'annonce tardive peut entraîner la perte de tout droit à l'indemnité. Parfois des cas de foudre survenant durant l'été précédent nous sont signalés après la clôture des comptes de l'exercice. A l'avenir, des avis aussi tardifs ne seront pas pris en considération.

Renversée par une motocyclette

Hier matin dimanche, à Ependes, à la sortie de la grand'messe, une motocyclette a renversé une petite fille de huit ans, Angèle Mauron, de Sales. La petite victime a eu une forte commotion cérébrale.

Des vols à Estavayer-le-Lac

Les derniers jours de la semaine passée, plusieurs vols ont été commis à Estavayer. Une arrestation a été opérée.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

F. C. Fribourg. — Entraînement athlétique obligatoire pour tous les membres actifs, demain soir, mardi, 9 août, au stade de Saint-Léonard, à partir de 6 h. 1/2 du soir. Se munir de pantoufles.

Marché de Fribourg

Prix du marché de samedi, 6 août.
Œufs, la douzaine, 1 fr. 30. Pommes de terre, les 5 litres, 60 c. Choux, la pièce, 20-60 c. Choux-fleurs, la pièce, 50-80 c. Carottes, la portion, 20 c. Salade, la tête, 10-15 c. Pois, le demi-kilo, 50 c. Haricots, le demi-kilo, 60 c. Poireau, la botte, 20-25 c. Epinards, la portion, 20 c. Laitue, la tête, 10 c. Chicorée, la tête, 10-20 c. Oignons, le paquet, 20 c. Raves, le paquet, 20 c. Côtes de bêtes, la botte, 20 c. Champignons, l'assiette, 50 c. Cresson, l'assiette, 20 c. Rhubarbe, la botte, 20 c. Tomates, le kilo, 90 c. Pommes, les 5 litres, 1 fr. 20. Poires (diverses sortes), les 5 litres, 2 fr. 20. Cerises, le kilo, 60-80 c. Myrtilles, le litre, 90 c.-1 fr. Fraises, le demi-litre, 30-40 c. Petites groseilles rouges, le litre, 50 c. Grosses groseilles, le litre, 40 c. Framboises, le litre, 80-90 c. Abricots, le demi-kilo, 60-80 c. Pêches, le demi-kilo, 60-70 c. Citrons, la pièce, 10-15 c. Oranges, la pièce, 10-20 c. Beurre de cuisine, le demi-kilo, 2 fr. 40. Beurre de table, le demi-kilo, 2 fr. 50. Fromage d'Emmentaler, le demi-kilo, 1 fr. 70-1 fr. 80. Gruyère, le demi-kilo, 1 fr. 50-1 fr. 80. Fromage maigre, le demi-kilo, 70-80 c. Viande de bœuf, le demi-kilo, 1 fr. 40-1 fr. 80. Porc frais, le demi-kilo, 1 fr. 50-2 fr. Porc fumé, le demi-kilo, 1 fr. 80-2 fr. Lard, le demi-kilo, 1 fr. 50-1 fr. 80. Veau, le demi-kilo, 1 fr. 40-2 fr. 20. Mouton, le demi-kilo, 1 fr. 70-2 fr. Poullet, la pièce, 2 fr. 50-6 fr. Lapin, la pièce, 3 fr. 50-7 francs.

Calendrier

Mardi 9 août

Saint JEAN-MARIE VIANNEY, confesseur
Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, réforma sa paroisse par sa sainteté et fut l'instrument de conversion d'une multitude innombrable de pêcheurs qui venaient à lui du monde entier. († 1859.)

BUDAPEST-VOYAGE A PRIX TRÈS RÉDUIT, 7 jours, Fr. 230-
VIENNE tout compris. Inscriptions
17-23 août Banque Populaire Suisse.

Dernière heure

Le désordre politique en Allemagne

Berlin, 8 août.

L'inaction du gouvernement en présence des attentats politiques qui se multiplient cause un malaise qui apparaît dans les articles des journaux. Ceux-ci pressent le gouvernement d'agir. Le Lokalanzeiger (nationaliste) constate que le gouvernement central a déposé l'ancien cabinet prussien pour le motif que celui-ci était incapable d'assurer le maintien de l'ordre. Il ne faut pas que le gouvernement du Reich encourage le même reproche. Son autorité est en péril et l'autorité même du président Hindenburg est en jeu.

Le gouvernement a fait savoir qu'il suffisait d'appliquer les lois et que, par exemple, les auteurs d'attentats à coup de bombes doivent être punis de mort.

Mais l'opinion publique demande des mesures préventives. On cite comme un cas typique le fait que, à Altenau, en Silésie, où la maison d'un républicain a été incendiée, les pompiers ont refusé leur secours, à cause des opinions politiques du sinistré.

Berlin, 8 août.

50 officiers et sous-officiers de police ont pris part à une manifestation hitlérienne et ont défilé devant le chef des sections d'assaut, comte Helldorf.

Le fait a fait sensation.

Le vice-commissaire impérial pour la Prusse a édicté une ordonnance interdisant aux agents de police de participer en uniforme à des assemblées politiques.

Paris, 8 août.

Le Temps écrit sur les désordres d'Allemagne :

« Il semble bien que le gouvernement von Papen-von Schleicher soit aussi embarrassé que Hitler lui-même par cet état de choses. Qu'il y ait eu avant et après les élections collusion entre le cabinet des barons et les chefs nationalistes-sociaux, cela ne fait plus le moindre doute. Le rétablissement des troupes d'assaut, dont le cabinet Brüning-Graener avait décrété la dissolution, la façon dont le pouvoir établi a favorisé la propagande des nazis, la destitution du gouvernement démocratique de la Prusse uniquement parce qu'il réprimait avec la même vigueur les excès des nationalistes-sociaux et les excès des communistes, enfin la tolérance dont bénéficient dans tout le Reich les agitateurs racistes prouvent la connivence du gouvernement et de l'extrême-droite, indépendamment même de l'accord secret entre Hitler et le général von Schleicher dont on a patlé ces jours derniers. Il sera difficile au cabinet von Papen de se dégager franchement de cette intrigue en associant les nationalistes-sociaux au gouvernement tout en maintenant à celui-ci le caractère très particulier qu'il a actuellement, ou en faisant front contre l'extrême-droite après s'être servi d'elle pour réduire à l'impuissance les forces d'extrême-gauche.

« La vérité est que le cabinet von Papen-von Schleicher a perdu, ces jours derniers, beaucoup de l'autorité morale qu'on se plaisait à lui reconnaître de différents côtés. La faiblesse dont il fait preuve à l'égard des nazis se livrant à des actes criminels provoque des protestations même de la part des nationalistes de la nuance Hugenberg. Les attentats se multiplient dans tous les centres importants ; les hitlériens procèdent à coups de bombes, de grenades et de revolvers contre leurs adversaires. C'est la « terreur brune » sur toute l'étendue du territoire allemand. Le gouvernement a bien décrété, en principe, des mesures rigoureuses, mais il hésite à les appliquer et on assure que le cabinet est très divisé sur la politique à suivre. M. von Papen et M. von Gayl étant pour la répression égale de tous les crimes politiques, qu'ils soient commis par des agitateurs d'extrême droite ou d'extrême gauche, le général von Schleicher étant disposé à ménager les hitlériens.

« A ce jeu, le gouvernement fort imposé par la seule volonté du maréchal-président, avec la mission de rétablir l'ordre et de maintenir la paix publique, risque de s'user rapidement. Il a assumé une part de responsabilité dans la crise actuelle en autorisant à nouveau le port de l'uniforme pour les partisans de Hitler, et on souligne avec raison qu'il se révèle impuissant à mettre fin aux crimes politiques qui se multiplient dans tout le Reich, alors que précisément il a prétendu justifier son coup d'Etat contre l'ancien gouvernement démocratique en Prusse, en accusant celui-ci — à tort d'ailleurs — de manquer de fermeté dans la répression nécessaire des violences commises par les communistes. Si le cabinet von Papen-von Schleicher, malgré l'étendue de ses pouvoirs et malgré l'appui de la Reichswehr, est incapable de rétablir l'ordre et de mettre fin aux menées des nazis, son expérience aboutit, elle aussi, et avant toute réforme profonde, à une lamentable faillite. C'est bien par là que la situation en Allemagne apparaît véritablement tragique et pour l'avenir immédiat du peuple allemand et pour la paix générale de l'Europe. »

Un brigand bohémien arrêté

Brunn, 8 août.

La gendarmerie de Prossnitz a réussi à arrêter le fameux chef de brigands Stephan Grund, qui, après avoir subi plusieurs années de réclusion, organisa, en 1930, une bande de brigands qui répandit bientôt la terreur dans tout l'est de la Bohême. Le produit des vols opérés par cette bande s'éleva à plus d'un million de couronnes. Grund a été arrêté dans une villa luxueuse dans laquelle il se cachait.

La conférence d'Ottawa

Londres, 8 août.

Quelques journaux anglais se montrent franchement pessimistes au sujet de la conférence d'Ottawa. Le plan canadien revu et corrigé par les experts anglais a été renvoyé samedi soir au gouvernement canadien et l'on prévoit de nouveaux pourparlers entre ce gouvernement et la délégation britannique en vue de rapprocher les desiderata des deux partis. Le Canada constitue pour le commerce anglais d'exportation le marché le plus important de tous les Dominions. Les experts britanniques semblent avoir demandé au Canada d'augmenter les tarifs préférentiels qu'il propose, surtout en ce qui concerne les textiles et les fers et aciers.

Les concessions canadiennes sont de deux catégories : 1^{re} une réduction générale du taux élevé des tarifs douaniers canadiens qui rendent actuellement inopérantes les préférences accordées à la Grande-Bretagne ; 2^o des tarifs préférentiels nouveaux qui s'ajouteraient à ceux qui existent déjà.

Selon le Sunday Times, les experts anglais ont déclaré « inacceptables » les offres du Canada. Ce journal note d'autre part que les négociations avec les autres Dominions sont en bonne voie.

Le Reynolds, travailliste, déclare que les résultats de cette huitième conférence impériale seront insignifiants.

Mort d'un homme politique canadien

Ottawa, 8 août.

On annonce la mort du sénateur Belcourt, ancien président de la Chambre des communes canadienne. M. Belcourt a rempli les fonctions de ministre plénipotentiaire du Canada aux conférences interalliées et internationales de 1924. Il était en outre propriétaire du journal d'Ottawa Le Temps.

L'intransigeant M. de Valera

Londres, 8 août.

Le correspondant du Daily Mail à Ottawa croit savoir que M. de Valera aurait par deux fois, au cours des derniers quinze jours, donné à la délégation irlandaise l'ordre de rentrer en Irlande, et que celle-ci n'aurait tenu aucun compte de ces instructions.

Une visite turque à Sofia

Sofia, 8 août.

Le Vreme, organe officiel du parti agrarien, annonce que Kémal pacha, président de la république turque, viendra à la fin du mois de septembre en Bulgarie pour faire une visite au roi Boris.

Le Sud-Africain abandonnerait l'étalon d'or

Londres, 8 août.

(Havas.) — Interrogé par le Daily Telegraph, M. Grig, président du Stock Exchange de Johannesburg, a déclaré que, sous la pression des événements économiques, il était possible que l'Afrique du Sud se trouvât obligée d'abandonner l'étalon d'or.

Il a ajouté que, dans ce cas, il y aurait tout lieu de croire que la devise sud-africaine se stabiliserait à la portée de la livre sterling, peut-être même au-dessous.

La guerre du Chaco

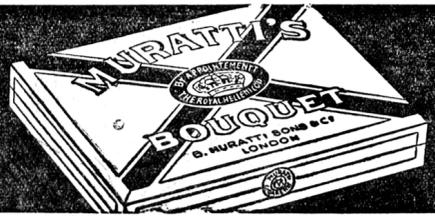
Buenos-Ayres, 9 août.

(Havas.) — Une dépêche d'Assomption précise maintenant que l'avion bolivien n'a pas été abattu, mais qu'il a été contraint d'atterrir à la suite d'un accident près du fort d'Aguiño.

Buenos-Ayres, 9 août.

(Havas.) — L'Argentine, le Brésil, le Chili et le Pérou ont signé un pacte de neutralité invitant la Bolivie et le Paraguay à faire un effort en vue d'une entente et à se départir de toute attitude belliqueuse.

Douquet la nouvelle MURATTI



à Fr. 1.-

Concours de travaux

L'IMPRIMERIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL, A FRIBOURG, met en soumission les travaux

d'installations sanitaires

de son nouveau bâtiment de l'avenue de Pérolles. Les plans avant-métrés et cahiers des charges peuvent être consultés dans les bureaux du soussigné jusqu'au 13 août courant inclusivement.

Les soumissions sont à envoyer à l'IMPRIMERIE SAINT-PAUL, avant le 16 août, à 18 heures.

E. DEVOLZ, architecte.

C'est l'été



La très confortable chaussure

BALLY-tressée, à Fr. **15.80**

se vend à satisfaction chez

KURTH, Fribourg

Dans une dizaine de jours plus de cheveux gris !

par l'emploi du Rechinol idéal + marque déposée + une Eau limpide, inoffensive, qui rend dans env. 10 jours aux cheveux gris leur couleur primitive, contre pellicules et chute des cheveux, l'employez que le Rechinol composé; l'effet est surprenant. Prix : Fr. 3.85; cure, 5.35. Forcé III pour cas trop avancés, 7.50.

Quantités de certificats ! Succès infailible

Seul à la Parfumerie J. Rech, rue de Rive, 2, Genève. Envoi contre remboursement. (Indiquez si c'est contre chute ou grisonnement.)

Le Savon au lait de lis

Crème au lis Dada

sont des produits supérieurs pour les soins rationnels de la peau. L'emploi journalier rajeunit le teint et guérit toutes impuretés. — Ne demandez pourtant que la

marque 2 mineurs BERGMANN

En vente dans toutes les pharmacies, en outre chez A. Christinaz, droguerie. Mlle Scherwey, parfum. Bazar central, Mlle Mayer.

Bulle :
Pharmacie R. Rime. Droguerie Paul Dubas. A. Margot, parfumerie. Romont : 45 Pharmacie L. Robadev.

R. Martin

absent

Reprendra ses consultations le 22 août.

MYRTILLES de montagne

10 kg., Fr. 6.60; 5 kg., Fr. 3.35 1010-2 O

Fratelli Manfrini, Ponte Cremenaga (Tessin).

Docteur Max Bullet

absent

EN AOÛT

A LOUER

tout de suite, UN MAGASIN avec local, dans rue principale de Fribourg.

A la même adresse, LOGEMENT de 3 pièces, confort moderne, eau chaude et froide. Chauffage central, situé au rez-de-chaussée. 13608

S'adresser : MM. Perrin et Week, 18, rue de Romont, Fribourg.

D^r FIETTA

absent

reprendra ses consultations le 8 septembre.

MYRTILLES DE MONTAGNE

journallement fraîches : 5 kg., Fr. 3.90; 10 kg., Fr. 7.50. Depuis le Tessin, contre remboursement. Expédition de fruits du Nouvel Institut pour aveugles, Locarno.

GROSSESSES

Ceintures spéciales en réclame depuis Fr. 12.50. Bas à varices avec ou sans caoutchouc, depuis Fr. 5.50. Envoi à choix. R. MICHEL, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne.

Apprenti

BOULANGER-PÂTISSIER fort et robuste EST DEMANDÉ dans bonne famille catholique. Entrée tout de suite. Offres à Henri Roulin, boulangerie, Estavayer-le-01921

Jeune homme

ON DEMANDE un bon jeune homme pour tous les travaux de la campagne. Entrée tout de suite. S'adr. à Albert Chanel, campagne de Choisi, près Rolle. 13575



POTAGERS A GAZ

Senking — Eskimo — Sarina
E. Wassmer S. A.
FRIBOURG

DOMAINE A LOUER

On offre à louer un domaine d'environ 30 poses, situé dans la Glâne. Entrée le 22 février 1933. S'adresser sous chiffres P 13617 F, à Publicitas, Fribourg.

Enchères publiques

La Justice de paix de Farvagny, au nom des héritiers de feu Joseph Roulin, horloger, vendra aux enchères publiques, le **vendredi 12 août prochain**, dès 13 h. 30, au domicile de Mme Page, à Posieux : 12 pendules, dont 3 de précision, 7 horloges de Bourgogne, 6 régleurs modernes, quelques montres et réveils et tout un outillage d'horloger, ainsi que lit, tables, chaises, armoire, buffets, potager, bois à brûler et différents autres objets. La vente se fera au comptant. 13613

Au nom des exposants :
Le Greffier de paix.

A LOUER

pour le 22 février 1933, dans la Singine moyenne, DOMAINE de 100 poses en un seul mas, en bons prés et champs. Bons bâtiments, fontaine intarissable et grand verger. Maison d'habitation indépendante comprenant 2 cuisines et 12 chambres, à 10 minutes de l'église et de la laiterie. 13604

Les offres sont à adresser **JUSQU'AU 20 août 1932**, à Mme veuve WEBER, aubergiste, Tavel (Fribourg).

A VENDRE

Dans grand centre agricole du canton de Fribourg, à proximité de la gare, **BON COMMERCE DE DENRÉES COLONIALES**, épicerie, mercerie; gros bénéfices assurés. S'adresser sous chiffres P 13600 F, à Publicitas, Fribourg.

TILLEUL

Somme acheteurs de tilleul du pays, belle qualité, bien sec et de cette année. 13594
Pharmacie-droguerie Lapp, Fribourg.

Employée de bureau

Entreprise de la place engagerait immédiatement une employée sténo-dactylographe. Ecrire sous chiffres P 13573 F, à Publicitas, Fribourg.

Ecole professionnelle de l'Institut de la Providence FRIBOURG

Ateliers de confections, de lingerie et de repassage. Ecole ménagère et cours de cuisine. Diplômes officiels de fin d'apprentissage. — On reçoit des élèves internes et externes. — Conditions avantageuses. La rentrée a lieu le 1^{er} octobre. 13276
S'adresser à la SUPÉRIEURE DE LA MAISON.

UNION COOPÉRATIVE IMMOBILIÈRE

Siège social — 6, rue Petitot — Genève
Dividende anticipé
1932

Fr. 5.— par part de Fr. 200.—, payable dès ce jour, au siège social (coupon N° 3). Souscription de titres 200.— 1000.— 5000.— au siège social et auprès des banques.

A LOUER

Place de la Gare pour tout de suite, bel APPARTEMENT de 6 pièces, confort moderne. 13581
S'adr. à : La Suisse, assurances, Fribourg.

CINEMA ROYAL

Ce soir **Saint-GRANIER** dans **Avec l'assurance**

Myrtilles des Alpes

5 kg., 4 fr. 25; 10 kg., 7 fr. 80; prunes, 10 kg., 4 fr. 55; pruneaux, 10 kg., 4 fr. 25; poires, 10 kg., 4 fr. 25. 1208-4
Contre remboursement Pedrioli, Export, N° 68, Bellinzona.

Bons CAFES

à remettre et à vendre. L'Indicateur S. A., Grand-Pont, 2, Lausanne.

Fr. 8.000.-

demandés sur hypothèque par négociant actif à la campagne. Intérêt : 4 %. 13586
S'adresser au Dr Emile EMS, notaire, à Morat.

bon café

à Fribourg ou environs. Faire offres par écrit sous chiffres P 3381 C, à Publicitas, Fribourg.

Appartement

A LOUER, de 3 pièces, chauffage central, chambre de bains et toutes dépendances, pour tout de suite ou date à convenir. S'adresser sous chiffres P 13577 F, à Publicitas, Fribourg.



Sacs à gelée

à Fr. 2.50.
E. WASSMER S. A.

A VENDRE

moto « Terrot », 350 cc. moteur « Jap », éclairage parfait état de marche, chez H. WICHT, Schenberg, 52, Fribourg.

Sommelière

sachant les deux langues si possible et une forte fille pour aider à la cuisine. S'adresser sous chiffres P 13576 F, à Publicitas, Fribourg.

Couvre-pieds & édredons piqués

Grand stock en magasin à des prix très bas. TRANSFORMATION de DUVETS en COUVRE-PIEDS Recouvreage. 2-2
Se recommande : Fr. Bopp, tapissier, rue du Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.

UNE CURE à l'hôtel des Bains d'Henniez

guérit et rajeunit ESTOMAC, FOIE, REINS, VESSIE, RHUMATISMES
Cuisine renommée, régimes, eau courante
Prix de pension : Fr. 8.— par jour

Tombola F. C., Fribourg

Le tirage n'a pas pu avoir lieu à la date prévue parce que de nombreux billets n'étaient pas rentrés. **TIRAGE IRREVOCABLE : SAMEDI 13 AOÛT**
Les billets qui ne seront pas rentrés à cette date seront considérés comme vendus par les détenteurs. 89-17

CAPITOLE

Ce soir, à 20 h. 30
Dernière représentation **SUZY VERNON - ROLAND TOUTAIN** dans une délicieuse opérette **LA FEMME DE MES RÊVES**

avec Armand Bernard — Marcel Vibert
Violaine Barry — Robert Lepers.

Appartement

A LOUER 4 pièces, cuisine, cave, galetas, eau, gaz, électricité. Prix annuel : Fr. 900.— S'adresser sous chiffres P 56-1 F, à Publicitas, Fribourg.

Docteur COMTE

absent
JUSQU'AU DÉBUT DE SEPTEMBRE

Jeune verrat

de 6 mois, à vendre, bon reproducteur, ainsi que papier d'ascendance de 1^{re} classe; mère primée au Comptoir suisse 1931. S'adresser : EDMOND CHUARD, secrétaire syndicat porcin, Corcelles, Payerne. 13611

ON DEMANDE un Garçon

libéré des écoles, pour les commissions. Charcuterie J. Gutknecht, rue de Lausanne, 53.



13995 Fumeurs

ONT PRIS PART AU GRAND CONCOURS

LAURENS SALAMBO

LEUR CIGARETTE FAVORITE, QU'ILS DÉCLARENT AVOIR ADOPTÉE:

1. POUR SON GOÛT FIN, LÉGER ET PUR.
2. POUR SA FRAÎCHEUR AGRÉABLE DUE A SA GRANDE VENTE.
3. POUR LA CONFIANCE QUE LEUR DONNE LA REPUTATION MONDIALE DE LAURENS ET LA CERTITUDE DE RECEVOIR TOUJOURS LA MÊME QUALITÉ.